

Hebdo Canada



Volume 4, N° 12
(hebdomadaire)

le 24 mars 1976

Ottawa, Canada.

L'influence des communications sur le changement social au Canada	1
La sève de nos érables: une richesse naturelle...délectable	3
Études sur l'acupuncture	5
Économie de marché	5
Prix français à un journaliste québécois	6
Augmentation du prix des passeports	6
Aide aux pêcheurs	6



L'influence des communications sur le changement social au Canada

Lors d'une conférence tenue le 20 février à l'Université de Toronto, le secrétaire d'État, M. Hugh Faulkner, a appuyé sur les énormes problèmes de communication auxquels fait face le Canada, ajoutant que c'est peut-être là "le problème le plus persistant de notre histoire".

"Les communications dans leur rapport avec le changement social au Canada", tel est, entre autres, l'un des sujets qu'a abordés le ministre dans son allocution dont voici de larges extraits:

... "Que l'on se reporte au moment de la confédération, il est clair que nous reconnaissons déjà tacitement la réalité du pluralisme. De par sa nature même, toute confédération suppose l'union d'éléments manifestement distincts, liés par quelques valeurs communes et par la conviction que les différences entre les individus et entre les groupes, loin de diviser inéluctablement l'ensemble, peuvent même finir par l'enrichir.

Au cours des 109 dernières années, nous n'avons jamais cherché à fondre nos différences en un tout homogène; nous avons au contraire choisi de partager nos différences et de tolérer nos particularités, dans la recherche d'une commune prospérité.

"Plus récemment, le Secrétariat d'État a même décidé d'encourager activement le pluralisme social et culturel, et l'aide qu'il accorde aux groupes minoritaires du Canada constitue un aspect important de cette politique. Aujourd'hui, cet aspect de notre mandat a perdu de sa popularité et beaucoup d'observateurs parlent d'une sorte de réaction en retour de la droite. Certains pensent que c'est finalement le contribuable qui paie les inconvénients de cette politique. Je veux profiter de l'occasion qui m'est offerte, pour exprimer certaines vérités pénibles concernant les relations entre les groupes minoritaires et la majorité, et les problèmes de communications qu'elles comportent....

"Prenons d'abord le cas des autochtones du Canada. Il existe quelque 250 000 Indiens inscrits (Indiens de plein droit), quelque 750 000 Indiens non inscrits ou Métis, et quelque 18 000 Inuits, soit au total une mino-

rité assez importante d'environ un million de Canadiens. Sans doute, beaucoup d'entre vous connaissent parfaitement les difficultés sociales, économiques et culturelles auxquelles se heurtent les autochtones. Une bonne partie du travail du Secrétariat d'État auprès d'eux consiste d'abord à leur donner les moyens de communiquer entre eux et ensuite à faire connaître leurs problèmes à l'ensemble de la société. Deux programmes visent plus particulièrement ces objectifs: le programme de financement de base des associations autochtones et le programme des communications sociales des autochtones.

Programme de financement

"Par financement de base nous entendons la prise en charge des dépenses de fonctionnement inévitables - traitement du personnel, loyer, publications, rencontres - de trois associations nationales représentatives des autochtones, soit la Fraternité des Indiens du Canada, le Conseil des autochtones du Canada et l'Inuit Tapirisat du Canada, et en plus, de 31 associations provinciales et territoriales représentatives. Depuis 1971, soit au cours des cinq années d'existence du programme, plus de 30 millions de dollars ont été alloués pour que les autochtones obtiennent le genre de chefs et le genre de représentation politique qu'ils désirent. Ils ont défendu leur point de vue avec insistance et persévérance; parfois le gouvernement n'était pas d'accord avec eux, mais dans l'ensemble nous avons répondu par des politiques et des programmes destinés à améliorer leurs conditions de vie.

"Le programme des communications